

FICHE BIBLIQUE

La naissance de Jésus (Lc 2, 1-16)

1. Le contexte

Luc écrit son évangile probablement pour une communauté née en territoire païen, grec. Jésus est présenté comme le Sauveur de tous les hommes ; il apporte le salut, il est le Serviteur de Dieu. Il est le Messie, le Fils de Dieu et l'unique Sauveur. Tout l'évangile retentit de la joie du salut, avec une attention plus particulière pour les petits, les pécheurs et les païens (cf. les récits de l'enfance de Jésus dont la naissance est annoncée par les bergers, Lc 2, 1-21).

2. Au fil du texte

Versets 1-5 : Le recensement

Luc insiste sur le projet de recensement ordonné par l'empereur. Il met ainsi en évidence le contraste entre le pouvoir impérial qui veut « compter » sa puissance et, dans la suite de ce passage, l'humilité divine qui se révèle à quelques bergers.

Ce recensement est connu par d'autres sources, même si la manière dont Luc le situe dans le temps est approximative, puisque Hérode était mort quand il a eu lieu. Pour Luc, ce qui importe, c'est d'enraciner Jésus dans l'histoire universelle en montrant que le Sauveur est inscrit sur les registres, parmi tous les habitants.

Joseph et Marie habitent à Nazareth, en Galilée. Joseph, qui est de la descendance du roi David, doit donc se rendre à la ville d'origine de David, à Bethléem, pour se faire recenser.

Versets 6-7 : La naissance de Jésus

C'est avec beaucoup de simplicité que Luc relate la naissance de Jésus. Pourtant, quelques éléments de ce récit ont une grande importance, car ils laissent entrevoir déjà la perspective de la mort de Jésus.

La salle commune est la pièce principale d'une maison. Les règles d'hospitalité de l'époque rendent peu probable le fait que Marie ait été mise à la porte. Mais c'est pour lui permettre d'accoucher dans la tranquillité qu'elle va à l'écart. Luc reprend le même terme traduit par « salle » pour désigner le lieu où aura lieu la Cène (Lc 22, 11).

L'enfant qui vient de naître est emmailloté, littéralement « enveloppé dans des langes », puis déposé dans une mangeoire. Une fois mort, Jésus est enveloppé d'un linceul et déposé dans un tombeau (cf. Lc 23, 53). Tout comme ce qui est dans une mangeoire sert à l'alimentation des animaux, Jésus est celui qui se donne en nourriture pour tous les hommes.

Versets 8-14 : L'annonce aux bergers

Les rabbins juifs considéraient les bergers comme des voleurs et des gens impurs. Luc les voit surtout comme des pauvres à qui une bonne nouvelle est annoncée. C'est une constante dans son évangile. Cette bonne nouvelle est source de grande joie pour tout le peuple, pour tous les hommes.

Luc reprend les éléments des manifestations de Dieu dans l'Ancien Testament : les anges, la gloire de Dieu (c'est-à-dire la visibilité de son amour), l'invitation à ne pas craindre. Avec la naissance de Jésus, la gloire de Dieu qui est au ciel devient visible sur terre. Elle est source de paix pour tous.

Jésus est confessé comme le Sauveur dès sa naissance et il révèle ce salut au « bon larron » sur la croix, avec la même insistance sur l'« aujourd'hui » (cf. Lc 23, 43).

FICHE BIBLIQUE (suite)

La naissance de Jésus (Lc 2, 1-16)

Versets 15-16 : La venue des bergers

Sans hésiter, les bergers se mettent en route. Ils deviendront les premiers messagers de la Bonne Nouvelle du salut apporté par Jésus (cf. Lc 2, 17).

3. Appropriation personnelle

- En quoi ce récit, que j'ai sans doute déjà entendu souvent, me dit-il quelque chose de nouveau aujourd'hui ?
- Comment est-ce que je me laisse toucher par la simplicité de cette naissance et la fragilité de l'enfant, en contraste avec le tumulte du monde et la recherche de pouvoir ?
- Comment retentit pour moi cette Bonne Nouvelle : « Aujourd'hui t'est né un Sauveur ? »
- Que signifie pour moi ce choix de Dieu de se manifester en priorité aux petits et aux faibles, c'est-à-dire à ceux qui ne comptent pas sur leurs seules forces ? Quel appel pour moi aujourd'hui ?

4. Quelques phrases pour la méditation

« À quoi me sert ce récit qui raconte à la fois le premier recensement de l'univers entier au temps de l'empereur César Auguste, le voyage de "Joseph, accompagné de Marie son épouse enceinte", allant, au milieu de tout le monde, se faire inscrire lui aussi sur les listes, et la venue au monde de Jésus, avant la fin du recensement ?

Pour qui y regarde de plus près, ces événements sont le signe d'un mystère : il a fallu que le Christ aussi fût recensé dans ce dénombrement de l'univers, parce qu'il voulait être inscrit avec tous pour sanctifier tous les hommes, et être mentionné sur le registre avec le monde entier pour offrir à l'univers de vivre en communion avec lui ; il voulait, après ce recensement, recenser tous les hommes avec lui sur "le livre des vivants", et tous ceux qui auront cru en lui les "inscrire dans les cieux" avec les saints de Celui "à qui appartiennent la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen." »

Origène, homélie XI in *Lucam*.